



REMUNERATIONS

Pouvoir d'achat : -2,4 % !

La dernière revalorisation de nos salaires date d'un an. Les prix à la consommation ont progressé de 2,4 %, ce qui correspond, pour un salaire moyen, à 500 € de manque à gagner, durant cette période,

Fort de ce constat, le Syndicat Unifié vient de demander à la délégation patronale la tenue d'une réunion de la Commission paritaire nationale, pour traiter de la revalorisation de nos rémunérations dans les plus brefs délais.

Les employeurs, très affairés à la mise en place d'un nouveau système de rémunérations, ne doivent pas se défilier car :

- ✂ la productivité des salariés ne cesse de croître,
- ✂ le Groupe continue d'enregistrer d'excellents résultats ⁽¹⁾,
- ✂ les rémunérations des employeurs ont été confortablement revalorisées à l'image de celle de B. Mettling augmentée de 20 % (soit 46.000 euros) et assorties de bonus allant jusqu'à 40 %.

Lors de cette Commission paritaire, le Syndicat Unifié portera les revendications suivantes :

- ✂ Au titre de la période novembre 2001/novembre 2002 :
 - ?? **revalorisation du point de 2,4 % au 1er novembre**
 - ?? **et prime compensatrice de perte de pouvoir d'achat de 500 euros** (correspondant au manque à gagner sur la période pour un salaire moyen).

- ✂ **une augmentation du point de 0,9 % au 1^{er} janvier 2003**

découlant de la mise en place d'un mécanisme de revalorisation pluriannuelle du point de salaire, articulé autour d'un acompte en début d'exercice (correspondant à la moitié de l'inflation moyenne des trois dernières années), complété par un ajustement en fin d'exercice.

Nous exigeons également que le point de salaire soit retenu comme l'unique référence s'appliquant à TOUS les éléments de rémunération pour que sa revalorisation fasse évoluer l'ENSEMBLE de la rémunération de TOUS les salariés du Groupe.

Les visées "modernistes" de nos employeurs dans le domaine salarial ne doivent pas sacrifier à la juste revalorisation de nos rémunérations. C'est une simple question de justice sociale que le Groupe ne doit pas réserver à sa communication externe.

Le secrétariat national
Bernard Charrier, Gérard Commarmond, Patrick Galpin, Serge Huber, Bettina Larry

¹ Le résultat net est en progression de 15 % en 2001 et de 35 % au premier semestre 2002, quant au coefficient d'exploitation, il passe de 73,7 % en 2000 à 72,1 % en 2001.

